

unanime des membres de ladite commission (publié en mai 1906), que l'enseignement donné à «Ste-Sophie» était «insuffisant et non conforme aux exigences du projet à réaliser par l'«Association pour la Création d'un Lycée de Jeunes Filles» fondée en 1909.

Si le projet de canalisation de la capitale, élaboré par des spécialistes allemands, franchit relativement vite les diverses étapes administratives et législatives, ce fut pour une grande partie le mérite de Brasseur, mérite qu'il partagea avec le directeur-général des T. P. Charles de Waha et le bourgmestre Alphonse Munchen (v. fasc. II) en tant que rapporteur de la loi votée le 27. 6. 1910. ²¹⁾

Xavier Brasseur déployait également une grande activité comme président de «Luxembourg-Attractions» qui organisait outre des Cavalcades et Fêtes des Roses, toutes sortes de distractions «pendant la saison où l'industrie de l'étranger fleurit chez nous». ^{21b)5)}

Grand ami du Parc Municipal et fervent de l'ornithologie, X. Brasseur fut dans ce domaine l'émule du «père des oiseaux», l'instituteur Mathias Sunnen, qu'il aimait rencontrer à l'Hôtel de l'Ancre d'Or et de qui il s'empressait de réaliser les suggestions dans l'intérêt des oiseaux du Parc.

Tout de suite après la mort de Brasseur, l'idée surgit d'élever à sa mémoire, au Parc, un abreuvoir pour les oiseaux. Mais probablement des dissentiments d'ordre politique empêchèrent la réalisation de ce projet. L'oubli fut réparé quelques années plus tard, quand on encastra une pierre commémorative — en guise d'abreuvoir — dans le mur du Lycée de Jeunes Filles. Si aucune fontaine du Parc ne rappelle le nom du protecteur de ses oiseaux, du moins les jeunes filles du Lycée, en lisant le nom de X. Brasseur sur le mur de leur établissement, le mettront-elles en rapport avec tant d'autres pionniers de l'émancipation de la femme luxembourgeoise.

Un de ses derniers actes en tant que conseiller communal fut d'aller, avec les autres membres de la Commission nommée ad hoc ²²⁾, recevoir au pied de la côte d'Eich, la jeune grande-duchesse Marie-Adélaïde faisant sa Joyeuse Entrée le 18. 6. 1912 pour aller prêter serment sur la Constitution, à la Chambre des Députés.

Enfin, sachant les goûts de Brasseur pour les arts et les lettres, on ne s'étonnera pas de retrouver son nom parmi les promoteurs et les protecteurs de «L'Art à l'École».

Lorsque X. Brasseur succomba le 3. 7. 1912 en sa demeure de la rue Mamer aux suites d'une embolie, on pouvait dire qu'il était mort à la tâche: en effet, il avait sacrifié ses dernières nuits à l'élaboration d'un projet de révision des traitements des fonctionnaires communaux. Quant à son dernier jour passé à la Mairie, voici comment le bourgmestre Alphonse Munchen le décrivit: «Pas plus